

Journée familiale APECE 24.08.2015
Discours Georges:

- Je salue la présence de Madame Mériboute, maire de Céligny,
- Monsieur Vittoni, garde-port,
- Monsieur Alain Muller, notre sponsor

Nos remerciements vont à la Mairie pour son bon en faveur du vainqueur de notre concours et pour le prêt du matériel communal, aux frères Schütz pour la mise à disposition du hangar et du réfrigérateur, à Alain Muller pour son don en espèces, à John Dupraz pour son don en liquide.

Je vous demande d'avoir une petite pensée amicale pour quatre de nos membres atteints dans leur santé: Charles Hussy, notre secrétaire; René Braunschweiger, notre ancien président; Gerard Bran et Gérald Zwahlen, très anciens membres.

Permettez-moi maintenant, une fois n'est pas coutume, de vous faire part de quelques considérations personnelles. Vous me pardonnerez certainement l'utilisation d'un mot grossier et quelques références littéraires.

Mercredi dernier, 19 août, 18h50, Claire-Lise et moi atterrissons à Cointrin. Nous avons quitté l'Alaska 26 heures plus tôt: 11 heures de vol et 15 heures d'attente, c'est long !

Après des semaines passées au soleil de minuit dans un igloo puant la graisse de phoque et le poisson fumé, le retour à la civilisation nous inquiète. Dans ces régions nordiques, nous consacrons notre temps aux comportements vitaux: dormir, préparer et manger les produits de la chasse, de la pêche ou de la cueillette boire l'eau cristalline de rivières.....

Je chasse le caribou et Claire-Lise gratte les peaux; je pêche le saumon et Claire-Lise filete les poissons. Les tâches sont ainsi bien définies. Qui oserait imaginer l'inverse ? Claire-Lise chassant et moi grattant les peaux.....Je viens de faire de la désinformation, car à Soldotna, le village dans lequel nous vivons, les 3000 habitants peuvent tout acheter dans des supermarchés plus grands que Balexert.

Inquiets dans l'avion, mais rassurés après l'atterrissage. A Cointrin, rien a changé, c'est toujours le même chantier et le "trafic jam" littéralement "le pédalage dans la confiture" locution anglaise pour désigner un embouteillage. Les enfants nous attendent. Grillades de viandes suisses, légumes du jardin et vins genevois remplacent avantageusement le bouilli de caribou, les végétaux de l'estomac des phoques et l'eau cristalline

Claire-Lise planifie les lessives et autres occupations ménagères, comme la confection de rissoles pour la Journée Familiale de l'APECE. Partage des tâches oblige, moi, je lis la Tribune de Genève de ce mercredi 19 août 2015. -- A la une, plein centre, la photo d'une plateforme pétrolière et un titre "Ruée vers l'or noir dans l'Arctique". J'en viens, donc je suis concerné. Quelques pages plus loin le journaliste nous fait une magnifique démonstration de géopolitique au service des accapareurs. Le point de vue est à l'opposé de celui des 'natives', indiens ou esquimaux, avec lesquels nous pouvons parler. "Nous sommes chasseurs, ces recherches vont-elles modifier le trajet de transhumance des caribous?" - "Nous sommes pêcheurs, les rivières vont-elles être polluées?" – "Aurons-nous l'argent pour construire une école ou un hôpital?" Là aussi, le quotidien est submergé par la mondialisation. Ainsi va le monde, je suis résigné.

Mon regard est alors attiré par un petit article, toujours à la une, mais en bas à la gauche. Le diable se cache toujours dans les coins, à gauche comme à droite. Je lis: "Genève, les antispécistes vont manifester." Cette manifestation de citoyens braillards a même été filmée par notre TV romande. – Je lis la suite: "les antispécistes réclament l'abolition de statut de propriété d'un animal, ainsi que l'élevage, la chasse, la pêche et la consommation de viande". -- Alors là, je ne suis plus résigné, je suis indigné et même en colère.

A Genève, un doctorant milite pour ce mouvement. Il prétend que les handicapés, vieillards ou séniles ont moins de capacités cognitives que certains animaux. Quelle belle découverte ! A-t-il seulement entendu parler d'Aristote ou de Darwin ? Sait-t-il qu'il est payé par nos impôts pour faire des recherches inutiles? -- Si je l'avais en face de moi, je lui dirais: "Impossible de supprimer les espèces, car il en est une qui subsistera, plus nombreuse que jamais. C'est la vôtre, l'espèce des cons." – J'ai pensé alors: "L'APECE pourrait-elle se transformer en groupe de pression anticons?" – Nous pourrions demander la construction de bâtiments pour enfermer les cons. C'est impossible, il faudrait chaque année ajouter de nouveaux bâtiments. Impossible aussi de demander l'appui d'un parti politique, il y a des cons partout.

Avec l'accord de Madame le maire et de ses administrés, j'ai songé alors à faire de Célinix un village d'irréductibles pêcheurs genevois. Nous pourrions déclencher une nouvelle guerre des gaules – comprenez cannes à pêche. Excusez-moi, Madame! - il faut que je le place. – Vous pourriez vous exclamer:

"O Bel Ixe – en trois mots – d'accord, mais, a tes risques – en trois mots !"

Je répondrai: "Aucun risque avec Conradgallix et ses potions magiques, Danielix, le gardien de nos sesterces, Francix, le sage druide, Jeanbrandix, le négociateur, Marcelix, le distributeur de poisson frais, et Hanswehrlix, le maître du netting – comprenez filets. Il pourrait envoyer des messages aux dieux : au Grec Eole, pour qu'il calme la bise sur le Léman; au Scandinave Thor, pour qu'il apaise les tempêtes; au Maya Chac, pour qu'il retienne la pluie le jour de notre concours; au Romain Bacchus pour qu'il soutienne la production du Clos de Célinix; et même à Jésus pour qu'il multiplie les poissons." Mais est-ce bien nécessaire, car ce matin, dès 8 heures, six d'entre nous ont bravé un temps exécrable pour nous rapporter leurs prises.

J'ai fini. Je vous remercie d'avoir écouté les divagations d'un pêcheur resté trop longtemps exposé au soleil de minuit...